



IXELLES À LA CARTE



IXELLES À LA CARTE



❖ À LA CARTE: UN NOUVEAU REGARD SUR VOTRE COMMUNE

DÉCOUVREZ LES TRÉSORS DU PETIT PATRIMOINE QUI NOUS ENTOURE. PARCOUREZ DES COINS INCONNUS. SUIVEZ L'ITINÉRAIRE ET N'HÉSITEZ PAS À JOUER! AVEC CETTE COLLECTION DE CARTES-PROMENADES RICHEMENT ILLUSTRÉES, LES COMMUNES BRUXELLOISES SONT PASSÉES À LA LOUPE. UN CARNET À EMMENER EN BALADE OU À CONSULTER CHEZ SOI.

❖ IXELLES À LA CARTE

LA CARTE PROMENADE D'IXELLES EST LA SIXIÈME DE LA COLLECTION RÉGIONALE "À LA CARTE". LE PATRIMOINE DE CETTE VASTE COMMUNE EST PARTICULIÈREMENT RICHE ET VARIÉ. RÉUSSIR À LE CARTOGRAPHIER FUT UN EXERCICE AMBITIEUX. LA PREMIÈRE PARTIE DE CETTE CARTE PLONGE LE PROMENEUR DANS LE PASSÉ. UN VÉRITABLE PATCHWORK DE QUARTIERS ET DE LIEUX BIEN CONNUS Y EST PRÉSENTÉ, DE MÊME QUE LES MUSÉES, LES PARCS ET LES LIEUX DE CONNAISSANCE. ÉNSUITE, DEUX PROMENADES VOUS SONT PROPOSÉES. LA PREMIÈRE EXPLORE LES ENVIRONS DES ÉTANGS ET ATTIRE L'ATTENTION SUR LES NOMBREUSES MAISONS ART NOUVEAU DE CE QUARTIER, SANS TOUTEFOIS PERDRE DE VUE LES REMARQUABLES RÉALISATIONS MODERNISTES. LA DEUXIÈME FAIT DÉCOUVRIR LE QUARTIER BERKENDAEL ET SON INTÉRESSANTE SUCCESSION DE MAISONS BOURGEOISES ET D'IMMEUBLES À APPARTEMENTS. LES PLUS CURIEUX POURRONT AUSSI S'EN DONNER À CŒUR JOIE AU VAL DE LA CAMBRE.

EMIR KIR
SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE,
CHARGÉ DES MONUMENTS ET SITES.



PROMENADES

1. LE QUARTIER DES ÉTANGS, LA VOGUE DE L'ART NOUVEAU

D DÉPART: 6 RUE DU LAC - TRAM 94 (VLEURGAT); TRAM 81, BUS 38, 60, 71 (FLAGEY)
A ARRIVÉE: PLACE EUGÈNE FLAGEY - TRAM 81, BUS 38, 60, 71 (FLAGEY)
DURÉE: ENVIRON 3 HEURES

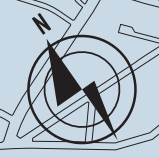


2. BERKENDAEL, UN NOUVEAU QUARTIER BOURGEOIS

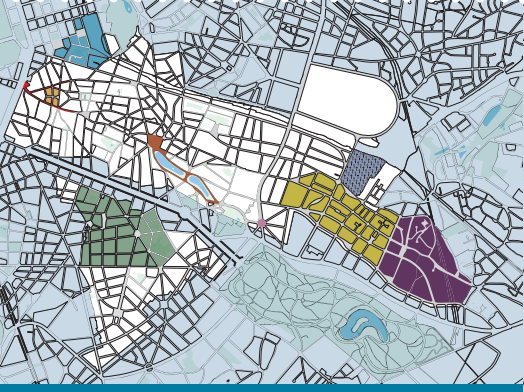
D DÉPART: MAISON-ATELIER DU PEINTRE GEORGES LEMMERS, RUE DE LA RÉFORME 74.
BUS 60 (TENBOSCH)
A ARRIVÉE: PLACE BRUGMANN - BUS 60 (GEORGES BRUGMANN)
DURÉE: ENVIRON 2 HEURES



LES SOLUTIONS DU JEU (PAGES CENTRALES).
Solution dans le sens des aiguilles d'une montre
en commençant par le coin supérieur gauche:
A20, B8, C9, D9, E24, F14, G9, H1, I4, J1, K7,
L4, M9, N16, O23



LES QUARTIERS À LA LOUPE



- ❖ **IXELLES-BAS, UN DES BERCEAUX DE LA COMMUNE**
- ❖ **APPARTEMENTS DE RÊVE AU ROND-POINT DE L'ÉTOILE**
- ❖ **L'AVENUE LOUISE ET LE QUARTIER TENBOSCH**
- ❖ **LE FAUBOURG DE NAMUR, ENTRE DEUX CHAUSSÉES**
- ❖ **LE QUARTIER LÉOPOLD, NOUVEAU QUARTIER POUR UNE JEUNE CAPITALE**
- ❖ **SAINT-BONIFACE, LE FIEF D'ERNEST BLEROT**
- ❖ **LE CIMETIÈRE D'IXELLES, UN HAVRE DE SÉRÉNITÉ**
- ❖ **LE QUARTIER DU SOLBOSCH, ENTRE DEUX CAMPUS**
- ❖ **LE HAMEAU DE BOONDAEL**



EN SAVOIR PLUS
 Philippe Bovy, *Ixelles*, CFC-Éditions, Bruxelles, 2000.
 E.R.U. asbl, *Ixelles, ensembles urbanistiques et architecturaux remarquables*, Commune d'Ixelles, 1990.

BERKENDAEL, UN NOUVEAU QUARTIER BOURGEOIS

Un itinéraire où les façades des maisons bourgeoises et des immeubles à appartements, cossus et luxueux, jouent les contrastes architecturaux.
DURÉE: ENVIRON 2 HEURES

LE QUARTIER DES ÉTANGS, LA VOGUE DE L'ART NOUVEAU

Un itinéraire où l'Art nouveau a la part belle. Les architectes Ernest Blerot et Ernest Delune rivalisent de talent et édifient chacun, aux abords des étangs, plus d'une douzaine de maisons.
DURÉE: ENVIRON 3 HEURES





IXELLES, COMMUNE COUPÉE EN DEUX

UN PETIT VILLAGE, DÉNOMMÉ *IXELLES-LE-CHÂTELAIN*, *IXELLES-LE-VICOMTE* OU ENCORE *IXELLES-BAS*, ÉTABLI SUR LA RIVE DROITE DU MAELBEEK À CÔTÉ D'UNE ABBAYE, TEL EST LE VISAGE DE LA COMMUNE AU XIII^e SIÈCLE. PROGRESSIVEMENT, PLUSIEURS HAMEAUX SE REJOIGNENT À PARTIR DE LA PORTE DE NAMUR VERS LES ÉTANGS ET BOONDAEL ET, EN 1795, SOUS LE RÉGIME FRANÇAIS, IXELLES EST ÉRIGÉE EN COMMUNE. AU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE, ELLE S'ÉTEND SUR 938 HA ET COMPTE 1.650 HABITANTS.



SOUS LE RÈGNE DE LÉOPOLD II, LA CRÉATION DE L'AVENUE LOUISE EN 1864 CHANGE RADICALEMENT LE VISAGE DE LA COMMUNE EN LA COUPANT EN DEUX. DE NOUVEAUX QUARTIERS SONT PLANIFIÉS PAR L'URBANISTE VICTOR BESME ET, EN 1900, LE NOMBRE D'HABITANTS ATTEINT 60.000. AUJOURD'HUI, SA SUPERFICIE EST RÉDUITE À 634 HA SUITE À PLUSIEURS ANNEXIONS SUCCESSIVES PAR LA VILLE DE BRUXELLES ENTRE 1864 ET 1913. RICHE DE 77.000 HABITANTS, ELLE PRÉSENTE UNE GRANDE DIVERSITÉ HUMAINE, 170 NATIONALITÉS DIFFÉRENTES ET UNE COMMUNAUTÉ ESTUDIANTE IMPORTANTE. ELLE MÊLE AVEC BONHEUR RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL.

D'UNE IMMENSE RICHESSE PATRIMONIALE ET D'UNE GRANDE COHÉRENCE URBANISTIQUE, ELLE DÉCLINE TOUTS LES STYLES: LE NÉOCLASSICISME COHABITE AVEC LE CONTEMPORAIN, L'ART NOUVEAU CÔTOIE LE MODERNISME ET LE STYLE BEAUX-ARTS VOISINE AVEC L'ART DÉCO.

RÉDACTION, RECHERCHES ET ICONOGRAPHIE

Anne-Marie Pirlot

COMITÉ D'ACCOMPAGNEMENT

Christine Rouffin et Cyrille Segers,
Cabinet du Secrétaire d'État
Géraldine Vandeputte, Philippe Bovy,
Commune d'Ixelles

COORDINATION

Paula Dumont, Direction des Monuments et des Sites

RELECTURE

Michèle Herla, Brigitte Vander Brugghen
Direction des Monuments et des Sites

AUTRES ILLUSTRATIONS

Photographies: Bastin & Evrard © MRBC,
Philippe Reculez, Archives d'Architecture Moderne
Cartes: Bruxelles Urbis©© - Distribution:
CIRB av.des Arts 20, 1000 Bruxelles, 1996

REMERCIEMENTS

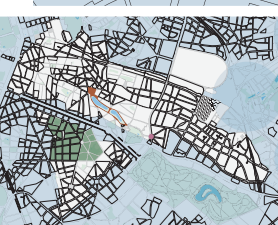
Willy Decourty, Bourgmestre d'Ixelles,
Nathalie Gilson, Échevine du patrimoine

GRAPHISME

www.generis.be

IMPRESSION

Dereume Printing



❖ IXELLES-BAS, UN DES BERCEAUX DE LA COMMUNE

Situé au croisement de plusieurs routes, le site des étangs présente, jusqu'au milieu du XIX^e siècle, un caractère à la fois rural et industriel.

Ce dernier est dû aux quelques brasseries qui se sont implantées aux abords des étangs de la vallée du Maelbeek. Quelques noms de rues continuent à évoquer cette ancienne activité: de la Brasserie, de la Cuve, de la Levure...

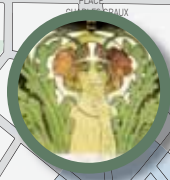
Le comblement d'une partie des étangs, dans les années 1860, modifie radicalement la physionomie du lieu:

la place Sainte-Croix remplace le "grand étang", une nouvelle église est édifiée (arch.

Van de Wiele). La construction de la Maison de la Radio dans les années trente a eu un impact déterminant sur l'aspect actuel de la place Sainte-Croix, rebaptisée place Eugène Flagey en 1937.



Joseph Donghe © soilm - 2008



❖ TROIS ARTISTES, TROIS MUSÉES

❖ Musée Wiertz, rue Vautier 62

Le musée Wiertz, résultat de conventions passées entre le peintre et sculpteur romantique Antoine-Joseph Wiertz (1806-1865) et le Gouvernement belge, est composé de l'ancien atelier de l'artiste – un vaste volume sous éclairage zénithal –, de

l'habitation attenante et du jardin d'agrément. Il abrite aujourd'hui le legs de Wiertz à l'État belge, soit l'ensemble des quelque 220 œuvres contenues dans l'atelier (peintures, sculptures, dessins, lithographies...), dont de gigantesques toiles à sujet dramatique ou héroïque.

Depuis 1868, le musée est rattaché aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. *Tél. 02.648.17.18*

❖ Musée Constantin Meunier, rue de l'Abbaye 59

La maison-atelier construite en 1899 par l'architecte Ernest Delune pour l'artiste Constantin Meunier (1831-1905) fut acquise par l'État avec son importante collection (plus





❖ APPARTEMENTS DE RÊVE AU ROND-POINT DE L'ÉTOILE

Dans les années 1930, le succès de l'immeuble à appartements est tel que les constructions se multiplient. Le rond-point de l'Étoile reflète à merveille cet engouement. Le *Palais de la Folle Chanson* de l'architecte Antoine Courtens (2 boulevard Général Jacques, 1928), le *Palais du Congo* (2-4 avenue du Congo, 1930) et la *Résidence Ernestine* (3 rond-point de l'Étoile, 1939), construits par la société *Etrimo*, fondée par l'architecte-promoteur Jean-Florian Collin, comptent parmi les immeubles d'angle les plus intéressants des années trente.

Voisine du rond-point, la *Résidence de La Cambre* est considérée, avec ses dix-sept étages, comme le premier "gratte-ciel" bruxellois (arch. Marcel Peeters, 20 boulevard Général Jacques, 1938).



❖ L'AVENUE LOUISE ET LE QUARTIER TENBOSCH

L'urbanisation du quartier Tenbosch, entre 1875 et 1905, est intimement liée à la création de l'avenue Louise en 1867: un plan général d'alignement, dressé par l'architecte urbaniste Victor Besme, prévoit l'ouverture de nouvelles rues selon un tracé ordonné et de nouveaux terrains sont lotis. L'habitat est plutôt destiné à la bourgeoisie moyenne, les maisons unifamiliales mitoyennes voisinent avec les hôtels de maître et l'Art nouveau est privilégié.

L'installation d'ateliers de carrosserie dans les années 1870 attirera dans le quartier de nombreux métiers liés à la fabrication des carrosses: forges, peausseries, quincailleries, boulonneries, dont témoigne encore aujourd'hui la présence d'importateurs automobiles et d'ateliers.



de 700 œuvres) en 1936.

Depuis 1986, le musée est rattaché aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique et présente une sélection d'œuvres retraçant l'évolution de l'artiste à travers la peinture, le dessin et la sculpture. On y découvre son attachement aux aspects sociaux et industriels de la Belgique, l'une de ses principales sources d'inspiration étant le travail de l'ouvrier.

Meunier marquera profondément son époque et influencera l'art réaliste du XIX^e siècle.

Tél. 02.648.44.49

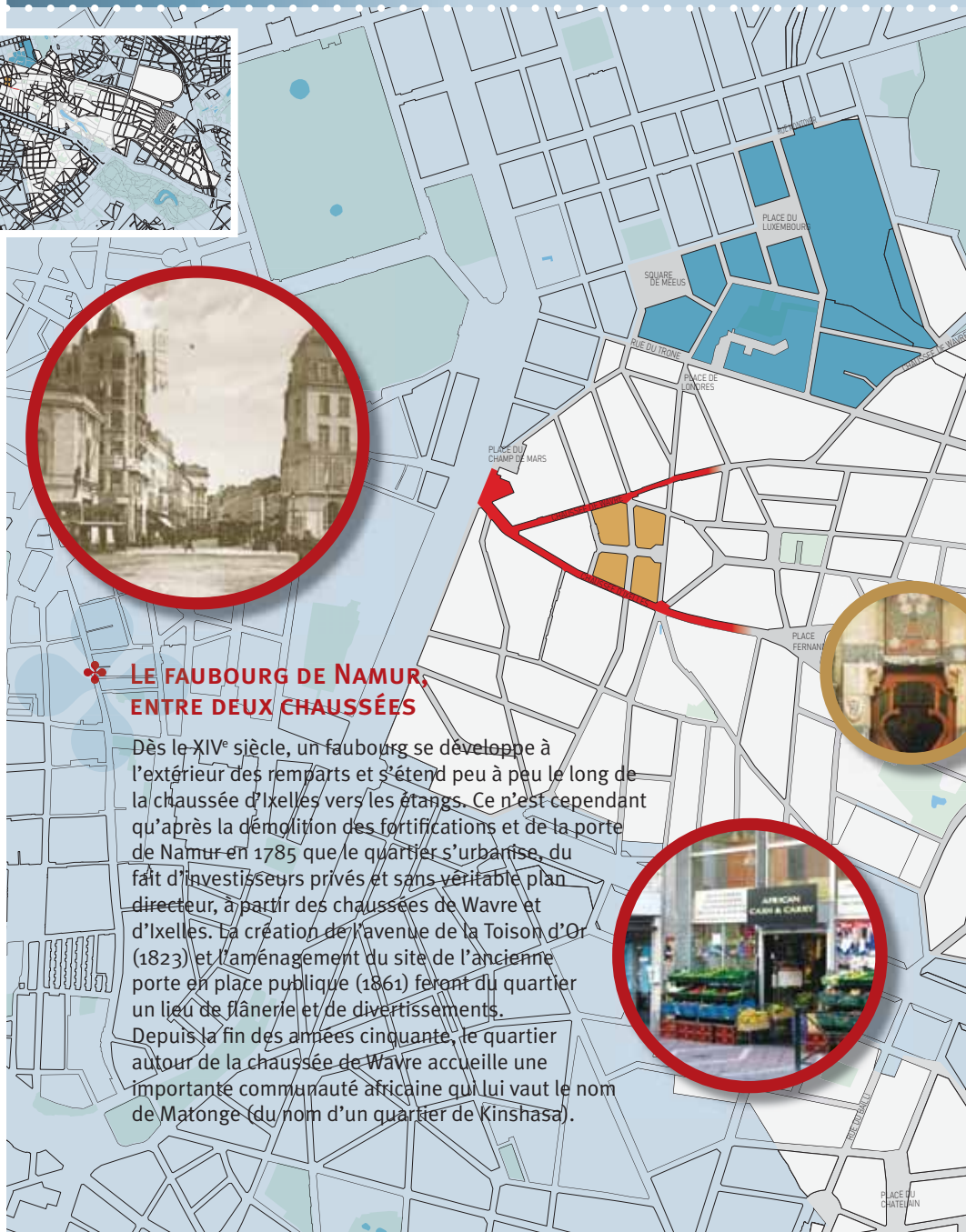
Musée Camille Lemonnier, chaussée de Wavre 150

Géré par l'Association des écrivains belges de langue française, le musée accueille l'ancien cabinet de travail reconstitué de l'écrivain, romancier et critique d'art Camille Lemonnier qui compta Victor Hugo, Gustave Flaubert et

Émile Zola parmi ses amis et fut l'un des piliers de la vie littéraire et artistique belge. Il renferme les œuvres artistiques, les manuscrits, la correspondance et la bibliothèque de l'écrivain ainsi que des œuvres dues à des artistes amis de Lemonnier. La maison est signée par l'architecte André-Édouard Jolly.

Tél. 02.512.29.68





LE FAUBOURG DE NAMUR, ENTRE DEUX CHAUSSEES

Dès le XIV^e siècle, un faubourg se développe à l'extérieur des remparts et s'étend peu à peu le long de la chaussée d'Ixelles vers les étangs. Ce n'est cependant qu'après la démolition des fortifications et de la porte de Namur en 1785 que le quartier s'urbanise, du fait d'investisseurs privés et sans véritable plan directeur, à partir des chaussées de Wavre et d'Ixelles. La création de l'avenue de la Toison d'Or (1823) et l'aménagement du site de l'ancienne porte en place publique (1861) feront du quartier un lieu de flânerie et de divertissements.

Depuis la fin des années cinquante, le quartier autour de la chaussée de Wavre accueille une importante communauté africaine qui lui vaut le nom de Matonge (du nom d'un quartier de Kinshasa).

PROMENONS-NOUS ...



Le Jardin du Roi
Dessiné vers 1873, à la demande de Léopold II, par l'architecte paysagiste Victor Besme, le Jardin du Roi est situé entre le rond-point de l'avenue Louise et les étangs d'Ixelles. Une allée centrale divise le square en deux parties parfaitement symétriques

où, le long d'allées courbes, croissent quelques variétés d'arbres et d'arbustes remarquables. Un bac à sable et une aire de jeux pour enfants y sont installés.

Les jardins se partagent entre les communes de Bruxelles et d'Ixelles. Seule la partie inférieure du parc est en territoire ixellois. Des immeubles à appartements ont remplacé progressivement les maisons d'origine qui le bordaient.

Le parc Tenbosch

Avant de devenir accessible au public grâce à son acquisition en 1982 par la Région bruxelloise, le parc Tenbosch était un jardin privé appartenant à la famille Semet-Solvay. Situé dans le quartier compris entre la chaussée de Waterloo et l'avenue Louise, le parc est ceinturé par la chaussée de Vleurgat et les rues des Mélèzes et Hector Denis. Entouré d'une grille en fer forgé, le parc



LE QUARTIER LÉOPOLD, NOUVEAU QUARTIER POUR UNE JEUNE CAPITALE

Créé en 1837, le quartier Léopold est tracé selon le plan en damier de l'architecte Tilman-François Suys. Les immeubles, destinés à une clientèle aisée, sont essentiellement de style

néoclassique et de grande

qualité architecturale. En 1855,

le quartier évolue vers le sud

avec la construction de la gare

du Luxembourg (arch. Gustave

Saintenoy) et la création de la ligne de

chemin de fer Bruxelles-Luxembourg. En 1913, une partie

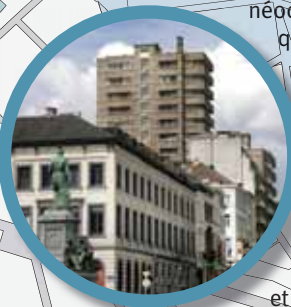
du quartier est annexée par la Ville de Bruxelles.

Le quartier perdra sa vocation résidentielle après les années 1920,

avec l'établissement d'administrations et de sociétés commerciales

et financières. Actuellement, le développement des institutions

européennes entraîne une profonde mutation du tissu urbain.



SAINT-BONIFACE, LE FIEF D'ERNEST BLEROT

À la fin du XIX^e siècle, un nouveau plan d'urbanisme transforme les environs de l'église Saint-Boniface en quartier de prédilection pour l'Art nouveau. La taille réduite des îlots et l'étroitesse des parcelles destinent les nouvelles constructions à la petite bourgeoisie.

L'architecte-promoteur Ernest Blerot n'y signera pas

moins de onze maisons, dont certaines avec rez-de-

chaussée commercial. Très inventif, il apporte un

soin particulier à l'aspect décoratif des façades.

Découvrez les pignons, les bow-windows, le

dessin des portes d'entrée ainsi que les sgraffites

et les ferronneries d'inspiration végétale.

Ces éléments extérieurs, qualifiés de "petit

patrimoine", participent à la composition

générale des façades et contribuent à la qualité

du décor urbain.



s'étend sur trois ha et est riche d'un patrimoine végétal exceptionnel constitué d'essences et de variétés peu courantes comme par exemple l'évodia, le liquidambar, le gingko biloba ou le marronnier d'Inde.

Accès par la chaussée de Vleurgat, la rue des Mèlèzes ou la rue Hector Denis

Le parc Faider

Situé en intérieur d'îlot, le parc est accessible

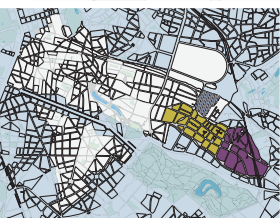


par une porte cochère de la rue Faider (n° 86). Une plaine de jeux pour enfants et un bac à sable pour les plus petits y sont aménagés. On y trouve également un espace réservé aux joueurs de pétanque.

Le parc Jadot

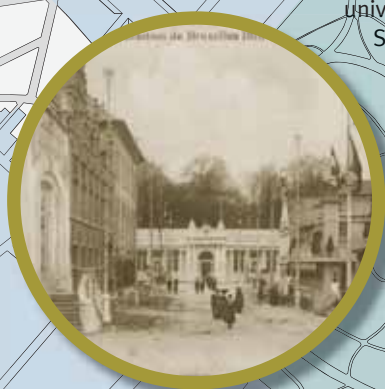
Situé 15 rue du Bourgmestre, le parc de l'ancien château Jadot (actuellement Musée des Enfants) accueille une aire de jeux pour les enfants, un terrain de tennis et deux pistes de pétanque. La pièce d'eau et sa rocaille, proches de l'entrée, apportent une touche pittoresque à l'ensemble.





❖ LE QUARTIER DU SOLBOSCH, ENTRE DEUX CAMPUS

Quartier en perpétuelle mutation, le Solbosch s'est urbanisé autour de plusieurs événements successifs: l'installation du cimetière en 1877, la création du boulevard Général Jacques (1885-1887), l'implantation de nouvelles écoles communales (rue Élise, 1906) et la création de la place de la Petite Suisse, l'Exposition universelle de 1910 sur le plateau du Solbosch — dont une partie fut cédée à la Ville de Bruxelles pour l'occasion —, et enfin l'installation de l'Université libre de Bruxelles à partir de 1924. Le quartier, fréquenté par de nombreux étudiants, se partage entre le résidentiel et de nombreux établissements liés au secteur de l'horeca.



❖ LIEUX DE CONNAISSANCE



Le campus de la Plaine
En 1969, l'Université libre de Bruxelles — fondée en 1834 par Théodore Verhaegen — est scindée en une université francophone et une université néerlandophone. Cette scission donnera naissance au nouveau campus universitaire de la Plaine, installé sur l'ancienne plaine des Manœuvres. Un concours d'architecture est lancé pour la création du nouveau site que se partageront



la VUB (Vrije Universiteit Brussel) et l'ULB (Université libre de Bruxelles). Le bâtiment du rectorat de la VUB ❖ de l'architecte Renaat Braem (1971-1976), en forme d'ellipse, est l'un des bâtiments emblématiques du campus de la VUB. À l'intérieur, les murs sont décorés de vastes peintures murales de Braem, disposées par thèmes: l'énergie, l'origine de la vie, la terre préhistorique, l'apparition de l'être humain, etc.

❖ LE CIMETIÈRE D'IXELLES, UN HAVRE DE SÉRÉNITÉ

En 1877, un nouveau cimetière est créé à l'angle de la chaussée de Boondael et de l'avenue de la Couronne, sur les plans des architectes Edmond Le Graive et Louis Coenraets. Il remplace le cimetière situé près de l'abbaye de La Cambre, devenu trop exigu. Il est exceptionnel par la qualité de son patrimoine funéraire et le nombre de personnalités scientifiques, artistiques, politiques et industrielles qui y sont enterrées. Y reposent, entre autres, les architectes Adrien Blomme, Victor Bourgeois, Victor Horta, Paul Saintenoy, les musiciens Arthur Degreeef et Eugène Ysaÿe, les artistes Anto Carte, Marcel Broodthaers, Constantin Meunier, Antoine Wiertz, les écrivains Camille Lemonnier et Charles De Coster, les industriels Ernest Solvay, Louis Empain...



❖ LE HAMEAU DE BOONDAEL

Situé aux portes de la forêt de Soignes, le hameau de Boondael, dont le nom apparaît dès le XIII^e siècle, dépend initialement du droit et de la paroisse d'Uccle. Une chapelle privée, dédiée à saint Adrien, y est édifiée en 1458 (reconstruite en 1842) mais ne sera rattachée qu'en 1828 à la paroisse Sainte-Croix d'Ixelles. Jusqu'au début du XVII^e siècle, le village connaît une activité brassicole qui disparaîtra progressivement avec la concurrence de plus en plus vive des brasseries voisines. Son activité sera dès lors principalement agricole.

Malgré une urbanisation tardive à partir des années trente, le quartier garde un petit côté champêtre.



◆ L'abbaye de La Cambre

Fondée au XIII^e siècle par une religieuse bruxelloise prénommée Gisèle, l'abbaye cistercienne de La Cambre, aujourd'hui classée, est occupée par des moniales jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Après la dispersion de la communauté religieuse lors de l'occupation française (1796) et après avoir connu abandon, pillages, destructions, occupations militaires, les bâtiments et jardins sont restaurés dans les

années 1920-1930 et l'église rendue au culte.

En 1926, l'Institut supérieur des Arts décoratifs de La Cambre, fondé par l'architecte Henry van de Velde, s'y installe au côté de l'Institut géographique national (ancien Institut cartographique militaire). L'École de La Cambre deviendra, en 1965, l'ENSAAV (École nationale d'Architecture et des Arts visuels). En 1978, la section architecture quitte le site et s'installe place Eugène Flagey.



PROMENADE 1

LE QUARTIER DES ÉTANGS, LA VOGUE DE L'ART NOUVEAU



UN ITINÉRAIRE OÙ L'ART NOUVEAU A LA PART BELLE. LES ARCHITECTES ERNEST BLEROT ET ERNEST DELUNE RIVALISENT DE TALENT ET ÉDIFIENT CHACUN, AUX ABORDS DES ÉTANGS, PLUS D'UNE DOUZAINÉ DE MAISONS.

PLAN SUR LE RABAT

D DÉPART: 6 RUE DU LAC - TRAM 94 (VLEURGAT); TRAM 81, BUS 38, 60, 71 (FLAGEY)

A ARRIVÉE: PLACE EUGÈNE FLAGEY - TRAM 81, BUS 38, 60, 71 (FLAGEY)

DURÉE: ENVIRON 3 HEURES.

ENTRE ERNEST ET ERNEST

VOICI QUATRE DÉTAILS DE MAISONS QUE NOUS ALLONS RENCONTRER LORS DE LA PROMENADE. DEUX SONT SIGNÉES ERNEST BLEROT, LES DEUX AUTRES SONT DE ERNEST DELUNE. POUVEZ-VOUS LES RECONNAÎTRE?



1. 39 rue Charles de Gaulle - 2. 32 rue de la Vallée - 3. 18 rue de la Vallée - 4. 6 rue du Lac

1 6 RUE DU LAC

ARCH. ERNEST DELUNE, 1902

La maison avec atelier construite en 1902 pour un artiste verrier est l'une des plus séduisantes de l'architecte. Sa façade asymétrique, surmontée d'un grand bow-window, est ponctuée d'une porte d'entrée soulignée d'un oculus excentrique et d'un grand vitrail décoré de motifs floraux dont la forme originale suggère en façade la cage d'escalier qui se profile derrière.

2 2, 4, 6, 8, 10, 12, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 32 RUE DE LA VALLÉE

ARCH. ERNEST DELUNE, 1903-1905

La plupart des maisons de la rue de la Vallée portent la signature de l'architecte E. Delune. Toutes différentes, ces habitations soignées, à tendance géométrique, sont individualisées par les modèles de portes et fenêtres, les balcons, les motifs ornementaux...

Contemplez le n° 2, à l'angle de l'avenue Général de Gaulle, avec son grand vitrail à motifs floraux rappelant celui que vous venez de voir rue du Lac; les balcons en fer forgé du n° 18 ou du n° 26; le n° 32 avec son grand vitrail en demi-lune au-dessus de la porte d'entrée...

Vous constaterez que chaque maison est agrémentée d'accents Art nouveau.

3 40 RUE DE LA VALLÉE

ARCH. ERNEST BLEROT, 1903

La verticalité de cette étonnante maison de Blerot est fortement accentuée par un oriel de deux étages et un pignon, en forme de mitre, en saillie. Construite en briques blanches émaillées, la façade est rythmée par des bandeaux en pierre bleue et grise. Admirez le jeu de volumes de la façade, structurée sur trois plans successifs, les motifs floraux des sgraffites décorant les tympans des baies jumelées, la frise sous la corniche et les ferronneries.





4



5

4 ANGLE RUES DE LA VALLÉE ET VILAIN XIII

Au carrefour de la rue de la Vallée et de la rue Vilain XIII, sont implantés deux immeubles de rapport très similaires. L'un est de l'architecte Ernest Delune (17a rue Vilain XIII, 1905).

Regardez sa très belle porte d'entrée. Le second, à l'angle opposé (31 rue de la Vallée - 22 rue Vilain XIII), est le premier immeuble de rapport construit par Ernest Blerot en 1901.

5 9, 11 RUE VILAIN XIII ARCH. ERNEST BLEROT, 1901-1902

Ces deux maisons mitoyennes, bien dans la manière de Blerot, sont d'un raffinement décoratif exceptionnel. La bretèche du n° 11 s'appuie sur un exubérant enchevêtrement végétal en pierre qui prolonge naturellement le contour sculpté en pierre des deux fenêtres du rez-de-chaussée. Le n° 9 fait la part belle aux ferronneries et aux sgraffites.

*Qu'est-ce qu'un sgraffite?
Le sgraffite est une technique de décoration murale remontant à l'Antiquité, redécouverte en Belgique à la fin du XIX^e siècle. La paroi est couverte d'un mortier coloré dans la masse, incisé lorsqu'il est encore humide de manière à révéler le fond sous-jacent et créer ainsi un dessin, par couches successives. Son prix modéré et sa solidité expliquent son succès.*

6 7 RUE VILAIN XIII ARCH. FRANZ TILLEY, 1902

Maison personnelle et bureau de l'architecte jusqu'à son décès accidentel en 1929 (renversé par un

tram, il mourra quelques jours plus tard), cette élégante maison est plutôt classique si ce n'est le spectaculaire bow-window occupant toute la largeur de la façade et reposant sur cinq consoles. Contrairement à l'apparence, la façade est, à l'exception du rez-de-chaussée, recouverte d'un enduit imitant la pierre mais beaucoup moins coûteux que celle-ci.

7 50 AVENUE GÉNÉRAL DE GAULLE, RÉSIDENCE BELLE-VUE ARCH. STANISLAS JASINSKI, 1933

"Splendeur de la situation, qualité du plan, main-d'œuvre soignée": c'est en ces termes élogieux qu'un journaliste décrivait, en 1937, cette réalisation de l'architecte Stanislas Jasinski. Cet immeuble d'angle comporte sept appartements de plus de 200 m², un par étage, bénéficiant d'une vue agréable sur les étangs et les Jardins du Roi. Les pièces de réception sont en façade, la partie arrière étant réservée à la cuisine et l'office ainsi qu'aux chambres des domestiques, au nombre de deux. Si l'architecte a dessiné un plan-type, chaque propriétaire pouvait cependant, au moyen d'un système de cloisons amovibles, individualiser son appartement. La façade est recouverte de pierre blanche sur une ossature en béton armé et les larges baies assurent une grande luminosité dans les différentes pièces.

8 ANGLE AVENUE GÉNÉRAL DE GAULLE ET RUE DE BELLE-VUE, IMMEUBLE DIT "LE TONNEAU". ARCH. JEAN-FLORIAN COLLIN ET STANISLAS JASINSKI, 1935

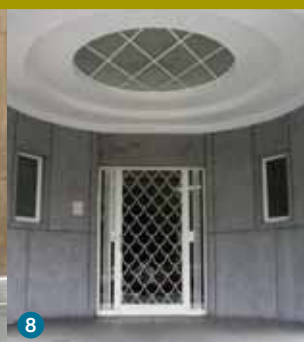
Cet immeuble moderniste, en forme d'ellipse tronquée, est le fruit de la collaboration entre le



6



7



8



promoteur-architecte Collin, fondateur de la société *Etrimo*, et l'architecte Stanislas Jasinski, auteur d'un grand nombre d'immeubles à appartements bruxellois des années 1930. Sa façade, enduite de ciment de couleur rose, est rythmée par l'opposition entre les travées horizontales et les longues travées verticales parallèles au-dessus du porche d'entrée. Les appartements, très luxueux, étaient destinés à une clientèle aisée.

On peut remarquer le soin apporté à la restauration récente des châssis métalliques.

9 28, 29, 30 ET 18, 19

AVENUE DES KLAUWAERTS

ARCH. RAYMOND MOENAERT, 1907

Dans la lignée de l'Art nouveau géométrique et rationaliste, Moenaert s'oriente, avec ces habitations, vers la Sécession viennoise. La sobriété des lignes, la géométrie délicate des balustrades et le graphisme raffiné des façades sont révélateurs de l'influence viennoise sur l'architecte.

Qu'est-ce que la Sécession viennoise?

La Sécession viennoise est un courant de l'Art nouveau, né en Autriche en 1897, sous l'impulsion du peintre Gustav Klimt et des architectes Joseph Olbrich et Josef Hoffmann. Formellement, les architectes s'éloignent de la courbe et de l'extravagance décorative et évoluent vers un géométrisme épuré. L'icône de la Sécession viennoise à Bruxelles est le Palais Stoclet, dessiné par Josef Hoffmann (1905-1912).

10 15, 16 AVENUE DES KLAUWAERTS ARCH. ERNEST BLEROT, 1902

Revoici Ernest Blerot qui construit ici deux maisons jumelées parfaitement symétriques, reconnaissables à leurs portes et balustrades en fer forgé à larges feuilles. *Remarquez la poignée de la porte du garage, qui suit la ligne de la ferronnerie décorative.*

11 11 AVENUE DES KLAUWAERTS ARCH. A. WILLAERT, 1905

Plus étonnante est l'ancienne maison de l'écrivain et archiviste de la Ville de Bruxelles Guillaume Des Marez, de style néo-Renaissance. Elle est très raffinée, avec son portique d'entrée et sa loggia en pierre blanche se détachant sur la façade en briques rouges.

12 AVENUE GUILLAUME MACAU

Percée en 1873, l'avenue a peu changé depuis le début du XX^e siècle. Bordée d'hôtels de maître, elle se termine par l'ancien hospice Van Aa, qui ferme sa perspective (arch. Louis-Antoine Spaak, 1865). À l'angle des avenues Macau et des Éperons d'Or, l'école communale de style néo-Renaissance (arch. Léopold Delbove, 1877-1883) pouvait accueillir 900 élèves. De l'autre côté de l'avenue, deux immeubles (n^{os} 3 et 5) attirent l'attention. Signés Edmond Delune (frère d'Ernest), qui occupait l'un d'entre eux, ils datent de 1907 et appartiennent à la tendance géométrique de l'Art nouveau. Épinglons aussi une série de maisons, aux jeux de volumes intéressants, de l'architecte Joseph Caluwaers (n^{os} 4 à 14). L'une d'elles est décorée de sgraffites signés Adolphe Crespin. Un coup d'œil s'impose également sur le n^o 35, de style





13



14

néo-Renaissance flamande, voisine d'une maison signée Ernest Delune (n° 33).

**13 38, 39 AVENUE GÉNÉRAL DE GAULLE
ERNEST BLEROT, 1902** ⚡

Ces maisons jumelées, à la fois semblables et différentes, expriment parfaitement l'attachement de Blerot à l'Art nouveau. Typiques de son vocabulaire, les arabesques en fer forgé des balustrades, les motifs floraux du pavement en mosaïque...

Comme précédemment, rue Vilain XIII, l'une des deux maisons est surmontée d'un pignon.

Relevez les différences entre les deux maisons.

**14 36 AVENUE GÉNÉRAL DE GAULLE,
IMMEUBLE À APPARTEMENTS LA CASCADE
ARCH. RENÉ AJOUX, 1939**

Baptisé de l'ancien nom de l'avenue, cet immeuble moderniste offre un contraste saisissant avec les maisons voisines dues à Blerot.

La façade, à l'horizontalité très marquée, est revêtue de grès céramique de ton beige. Dans une de ses brochures publicitaires, René Ajoux confiait à ses lecteurs:

“la recherche du beau, durable, en art architectural ou décoratif restera toujours mon unique but. La douceur dans la forme, le confort et l'harmonie des couleurs en constituent les éléments.”

**15 27, 27A, 27B, 27C AVENUE
GÉNÉRAL DE GAULLE
ARCH. ERNEST DELUNE, 1899**

Un petit coup d'œil en passant sur ces trois maisons de Delune, annonçant celles de la rue de la Vallée.

**16 ANGLE RUES DU LAC, DE LA VALLÉE
ET LANNOY, RÉSIDENCE DU LAC,
ARCH. JACQUES CUISINIER, 1956**

Cet immeuble courbe, construit à la demande du promoteur-immobilier Broens, est l'une des meilleures œuvres de l'architecte Jacques Cuisinier qui se spécialisa dans la construction d'immeubles à appartements pour la classe moyenne (*La Magnanerie* à Forest, le *Brusilia* à Schaerbeek...).

Les appartements étaient vendus “clé sur porte”, plusieurs plans-type étaient proposés, avec deux ou trois chambres, répondant parfaitement aux besoins des familles.

Regardez les différents halls d'entrée de l'immeuble. L'un d'eux est un peu différent. Voyez-vous lequel?

**17 PLACE FLAGEY, MAISON DE LA RADIO
ARCH. JOSEPH DIONGRE, 1935** ⚡

La construction de l'Institut national de la Radiodiffusion (INR) débute en 1935, à l'issue d'un concours lancé en 1933 qui est remporté par l'architecte Diongre, lauréat parmi quinze candidats. Il est inauguré en 1938 et connaît rapidement une grande notoriété due à la qualité acoustique de ses studios.

Les façades, dont l'horizontalité est accentuée par des fenêtres en longueur qui entourent l'entièreté du bâtiment, sont d'une grande simplicité. L'angle arrondi du bâtiment est accentué par la présence de la tour. Diongre a également conçu l'aménagement intérieur et le mobilier. Restauré récemment par l'architecte Philippe Samyn, il poursuit depuis 2002 une vocation culturelle sous le nom de “Flagey”.



15



16



17

PROMENADE 2

BERKENDAEL, UN NOUVEAU QUARTIER BOURGEOIS



CRÉÉ À L'INITIATIVE DU BANQUIER GEORGES BRUGMANN, LE QUARTIER VOIT LE JOUR EN 1904 ET S'ARTICULE AUTOUR DE L'AVENUE LEPOUTRE ET DE LA PLACE BRUGMANN. IL ATTIRE LES FAMILLES BOURGEOISES ET LES ARTISTES MAIS LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE RALENTIT QUELQUE PEU SON DÉVELOPPEMENT. IL CONNAÎTRA UNE DEUXIÈME VAGUE DE CONSTRUCTION APRÈS 1920.

UN ITINÉRAIRE OÙ LES FAÇADES DES MAISONS BOURGEOISES ET DES IMMEUBLES À APPARTEMENTS, COSSUS ET LUXUEUX, JOUENT LES CONTRASTES ARCHITECTURAUX.

PLAN SUR LE RABAT

D DÉPART: MAISON-ATELIER DU PEINTRE GEORGES LEMMERS, RUE DE LA RÉFORME 74. BUS 60 (TENBOSCH)

A ARRIVÉE: PLACE BRUGMANN - BUS 60 (GEORGES BRUGMANN)

DURÉE: ENVIRON 2 HEURES.

OÙ NICHE L'OISEAU?

LORS DE LA PROMENADE, NOUS ALLONS DÉCOUVRIR PLUSIEURS MONSTRES ET ANIMAUX. SI VOUS ÊTES JOUEUR, VOICI PLUSIEURS OISEAUX. À VOUS DE LES RETROUVER.



1- 74 rue de la Réforme - 2- 269 avenue Molière - 3- 192 avenue Molière - 4- 172 avenue Molière

1 74 RUE DE LA RÉFORME ARCH. GABRIEL CHARLE, 1904

Cette étonnante maison Art nouveau, classée, est l'ancienne habitation-atelier du peintre Georges Lemmers. La loggia, surmontée d'une petite toiture pointue, anime la façade. Admirez la frise en sgraffite sous la corniche et les vitraux.

Dans la même rue, au n° 4, se trouve une autre maison-atelier: celle de Géo Bernier, un de nos meilleurs peintres animaliers (arch. Alban Chambon, 1902-1904).

2 AVENUE LOUIS LEPOUTRE

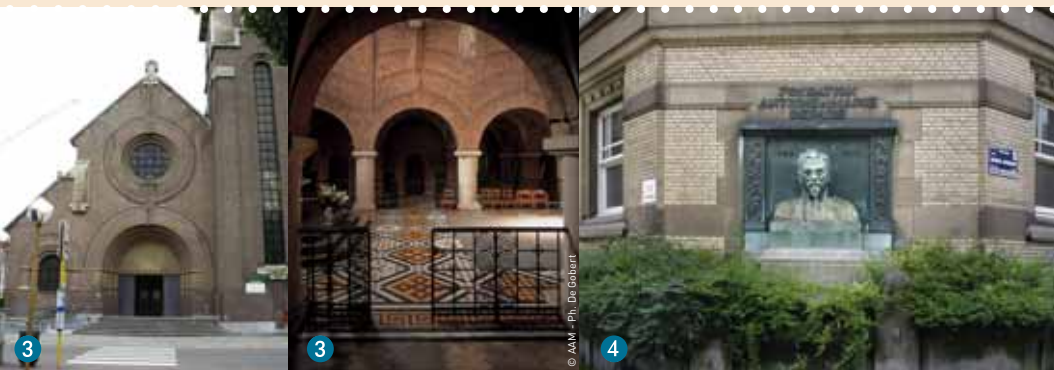
Si le style Beaux-Arts domine largement l'esthétique de l'avenue, certains

immeubles ont cependant un petit air Art nouveau comme, par exemple, le n° 28, à l'angle de la rue Camille Lemonnier (arch. Adhémar Lener, 1909-1911) ou le n° 54 (arch. Fernand Symons, 1912).

Mais qu'est-ce que le style Beaux-Arts? Le style Beaux-Arts, influencé par l'École des Beaux-Arts de Paris, s'inspire de l'architecture française du XVIII^e siècle et montre une prédilection pour les formes et ornements caractéristiques des styles Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, la pierre blanche et la ferronnerie. Plusieurs hôtels de maître sont signés en façade par l'architecte Benjamin De Lestré. Pouvez-vous les retrouver?

11 55 55 55 55 55 55 55 55 55





3

3

4

© AAM - Ph. De Gorbott

3 ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ANNONCIATION
PLACE GEORGES BRUGMANN
ARCH. CAMILLE DAMMAN, 1932-1934

Après un premier projet néo-roman (1913), Camille Damman signe les plans de cette église d'inspiration à la fois romane et Art Déco. La façade en est monumentale, en briques sombres, avec quelques discrets éléments décoratifs en pierre blanche.

L'intérieur vaut le coup d'œil.

L'architecte joue les contrastes entre les différents matériaux — la brique, les chapiteaux en pierre blanche, les vitraux colorés et le carrelage — et obtient des effets de polychromie très réussis.

Face à l'église a été érigé en 2005 un buste en bronze (sculpt. Edmund Valladares) de l'écrivain argentin Julio Cortázar, né en 1914 au n° 116 de l'avenue Lepoutre.

Les confessionnaux, dessinés par l'architecte Julien De Ridder en 1937, sont réalisés dans un matériau inhabituel. Quel est-il?

Le marbre

4 CLINIQUE DE LA CROIX-ROUGE
29 PLACE GEORGES BRUGMANN
ARCH. JEAN-BAPTISTE DEWIN, 1903

Cette ancienne clinique privée, construite à la demande du chirurgien Antoine Depage, amènera l'architecte à se spécialiser dans l'architecture hospitalière.

Très sobre, la façade du bâtiment s'inscrit dans la tendance géométrique de l'Art nouveau. En briques claires, elle est rythmée par des bandeaux horizontaux en pierre bleue. Remarquez les motifs, très raffinés, de la frise décorative.

En 1926, Dewin agrandit la clinique et construit un nouveau bâtiment, de style Art Déco, à l'angle de la rue Stallaert. Sur le pan coupé du bâtiment, à l'angle de la rue Stallaert et de la place Brugmann, est érigé un mémorial à Antoine Depage et son épouse Marie, avec laquelle il a fondé la première école d'infirmières en 1907 (sculpt. Godefroid Devreese).

5 8-12 RUE JOSEPH STALLAERT
ARCH. CAMILLE DAMMAN, 1925

Nous sommes ici devant la cure paroissiale de Notre-Dame de l'Annonciation, située à côté de l'ancienne église provisoire de la paroisse, transformée en 1970 en centre paroissial (n° 6, arch. Alphonse Gellé, 1915). Les deux entrées de la maison donnaient accès d'une part à l'appartement du curé (n° 8), et d'autre part aux appartements des vicaires (n° 10). Au n° 12 était installée une salle de spectacle pour le patronage.

Admirez la façade, de style Art Déco, le contraste entre la brique sombre et les éléments décoratifs en pierre blanche, sculptés de motifs floraux. Les ferronneries de l'entrée latérale méritent également le coup d'œil.

6 208-210 AVENUE MOLIÈRE,
ANGLE RUE J. STALLAERT
ARCH. JOE RAMAEKERS, 1928-1930

En 1932, l'écrivain bruxellois Albert Guislain écrit au sujet de cet étonnant immeuble à appartements: "Saluons Ramaekers qui a construit, au coin de l'avenue Molière, un immeuble austère, mais plein de beauté avec ses châssis dorés et ses murailles en brique hollandaise."



5

6

6



Les châssis n'ont plus leur couleur dorée d'origine, mais le bâtiment a néanmoins gardé sa force expressive, avec ses grands pans de briques sombres "Belvédère", s'articulant de part et d'autre de la tour d'angle polygonale, accentuée par des bandeaux en retrait.

L'entrée principale de l'immeuble est située entre deux entrées plus discrètes: l'une pour la loge du concierge, l'autre desservant un appartement.

7 269-271 AVENUE MOLIÈRE
ARCH. JEAN-BAPTISTE DEWIN, 1922-1923

La façade de cette maison Art Déco est animée de motifs décoratifs chers à l'architecte Dewin, qui sont en quelque sorte sa "marque de fabrique". L'architecte affectionne particulièrement les motifs animaliers, parfois fort apparents, parfois plus discrets (regardez avec attention la grille du jardinet) et nous en retrouverons sur bon nombre de ses réalisations. Il apporte également un soin particulier aux ferronneries décoratives, pierres sculptées, vitraux.

8 192 AVENUE MOLIÈRE,
ANGLE RUE E. PICARD
ARCH. FRANÇOIS VAN MEULECOM, 1928

L'architecte qui signe cet hôtel de maître Art Déco, dans la lignée esthétique de Dewin, est l'un de ses anciens collaborateurs. Les points communs entre leurs compositions sont nombreux: comme Dewin, Van Meulecom apporte un soin particulier aux détails décoratifs, insère volontiers des éléments sculptés dans la

composition de ses façades — ici, des corbeilles de fruits et, sur les frontons d'angle, des oiseaux stylisés —, joue avec les couleurs des matériaux (alternance de brique rouge et de simili-pierre blanche) et le travail des ferronneries.

Faites un petit crochet par la rue Edmond Picard où l'architecte Fernand Petit a construit, entre 1914 et 1928, plusieurs maisons (n^{os} 25-39 et 46-48). La maison personnelle de l'architecte, au n^o 29, inspirée des demeures anglaises de style élisabéthain, vaut le coup d'œil.

9 174 AVENUE MOLIÈRE
ARCH. ANTOINE POMPE
ET FERNAND BODSON, 1913

Nous sommes ici devant l'ancienne habitation de l'avocat socialiste Charles Gheude. L'élément qui capte l'attention lorsqu'on examine la façade est son bow-window décentré, en bois, décoré de masques sculptés sur les angles. Regardez aussi le soin avec lequel la pierre bleue sur laquelle il repose a été sculptée.

10 172 AVENUE MOLIÈRE
ARCH. JEAN-BAPTISTE DEWIN, 1910 

Ce superbe hôtel de maître en pierre révèle l'attrait de Dewin pour la Sécession viennoise. Très graphique, la façade est composée de manière symétrique de part et d'autre d'un bow-window central et décorée de mosaïques représentant un faucon, sans doute Horus.

La division des châssis en petits carrés, la géométrisation des volumes et le raffinement des motifs décoratifs sont





11



12

tout à fait dans l'esprit viennois. Dewin a également conçu la décoration intérieure de la maison, très luxueuse, ainsi que le mobilier.

On a vu précédemment une autre grille avec des papillons stylisés. Vous en souvenez-vous?

n° 26

11 225 AVENUE MOLIÈRE
ARCH. ADRIEN BLOMME
EN COLLABORATION AVEC LES
ARCHITECTES BRITANNIQUES
RAYMOND UWIN ET RICHARD BARRY
PARKER, 1912-1920

L'histoire de cette résidence bourgeoise, de style "cottage", est insolite: à peine terminée, après huit ans de travaux, elle est revendue en vente publique en 1920. Elle ne sera jamais habitée par son commanditaire. On accède au bâtiment par un porche débouchant sur une cour octogonale, ornée d'une fontaine centrale et entourée d'une galerie sous appentis. La façade principale vers le jardin est très sobre.

12 162, 164 AVENUE MOLIÈRE
ARCH. ERNEST BLEROT, 1909

Avec ces deux maisons jumelles, situées à côté de la maison-atelier du peintre Firmin Baes (n° 166, arch. Albert et Alexis Dumont, 1907), nous retrouvons une vieille connaissance qui n'est autre que l'architecte Art nouveau Ernest Blerot. Fidèle à son style, il a particulièrement soigné les ferronneries, élaborées à partir d'éléments végétaux: admirez la porte d'entrée et la porte de garage des deux maisons.

13 ANGLE RUES FRANZ MERJAY
ET BERKENDAEI

ARCH. LUCIEN DE VESTEL, 1935

En 1937, on pouvait lire dans la revue *Clarté*: "L'architecte De Vestel vient de terminer la construction d'un 'building' de sept étages, comprenant dix-neuf appartements moyens, construits pour de petits ménages ne disposant pas d'un budget très élevé."

En béton armé, recouvert de briques couleur paille, l'immeuble accueille trois appartements par étage, judicieusement conçus: toutes les pièces sont disposées en façade, bénéficiant ainsi d'un maximum de lumière. La façade, arrondie, épouse harmonieusement l'angle des deux rues.

14 12-20 PLACE GEORGES BRUGMANN
ET 128-132 RUE BERKENDAEI
ARCH. PAUL ET ROBERT PICQUET,
1928-1929

Contrastant avec l'immeuble mitoyen en briques sombres (n° 120-124, arch. De Vestel, 1935), cet immeuble à appartements Art Déco, en béton armé, est recouvert d'un enduit en granito lavé de couleur claire. Si vous regardez la façade, vous verrez que même les balcons sont en béton, ajourés pour plus de légèreté. Les loggias en saillie, au cinquième étage, rythment la façade du bâtiment. Dès la construction, le rez-de-chaussée de l'immeuble a été conçu pour être entièrement occupé par des commerces.

Mais qu'est-ce que le granito?

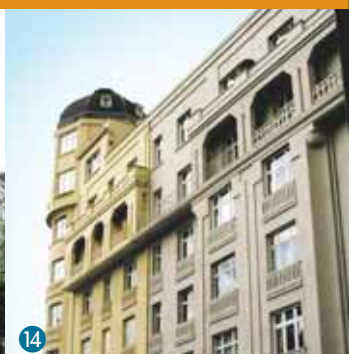
Le granito est un mélange de béton et de grains de marbre. Après polissage, il a l'aspect du granit.



13



13



14



JOUONS AVEC ADRIEN LE SQUARE DU VAL DE LA CAMBRE

Le square du Val de La Cambre, réalisé d'après un plan d'ensemble de l'architecte Adrien Blomme, s'ouvre au n° 169 avenue de l'Hippodrome ou du côté de l'avenue Duray, à côté du n° 48.

Toutes les maisons de cet ensemble unique et pittoresque ont été réalisées entre 1925 et 1932 et, inspirées de l'architecture anglaise et régionale, mélangent les styles médiéval et baroque.

Savez-vous que c'est au n° 21 que l'écrivain belge Stanislas-André Steeman écrivit son célèbre roman L'assassin habite au 21?

1. TROUVEZ LES DÉTAILS

Voici quelques détails décoratifs des maisons du clos. Tentez de les retrouver et inscrivez dans la bulle le numéro de maison qui y correspond.

2. TROUVEZ LE TERME JUSTE

L'architecture a son propre vocabulaire.

Trouvez la correspondance entre le détail et son appellation en reportant la lettre dans la bulle.

- (A) porche - (B) balcon - (C) gratte-pieds - (D) heurtoir
(E) baie d'imposte - (F) judas - (G) clé de voûte
(H) encorbellements - (I) bretèche - (J) lanterne
(K) lucarne - (L) niche - (M) oculus - (N) volute - (O) pignon



SPELEN MET ADRIEN DE TERKAMERENDALSQUARE

De Terkamerendalsquare werd aangelegd naar een algemeen plan van architect Adrien Blomme. Ze is toegankelijk via de Renbaanlaan 169 of via de Duraylaan, naast nummer 48. Alle huizen van dit unieke pittoreske geheel werden tussen 1925 en 1932 gebouwd. Ze zijn geïnspireerd op de Engelse en de regionale architectuur en vermengen een middeleeuwse met een barokke stijl; de appartementsgebouwen aan de kant van de overdekte passage van de Hippodroomlaan zijn dan weer modernistisch. Wist je dat het op het nummer 21 van het Terkamerendal was dat de auteur Stanislas-André Steeman zijn bekende roman De moordenaar woont op nr. 21 schreef?

1. VIND DE DETAILS

Dit zijn enkele decoratieve details van de huizen van het woonerf. Probeer ze te vinden en noteer ze in het bolletje het nummer van het huis dat ermee overeenstemt.

2. VIND DE JUISTE TERM

De architectuur gebruikt een eigen woordenschat. Zoek welke term bij welk detail hoort en schrijf de passende letter in het tweede bolletje.

- (A) portiek - (B) balkon - (C) voetschraper - (D) deurklopper
(E) impositraam - (F) judasoog - (G) sluitsteen
(H) uitkraging - (I) loggia - (J) lantaarn
(K) dakkapel - (L) nis - (M) oculus

